LE CAVALIER BLEU

Le nom du "Cavalier Bleu" a été créé en 1911, il y a donc exactement de cela 5o ans. Il désigne le chapitre le plus important de l'histoire de l'art de Munich, voire - si l'on y ajoute celui du "Bauhaus" - la contribution la plus importante qu'ait fournie l'Allemagne à la culture du 2oe siècle. Aujourd'hui ce nom a un triple sens. En premier lieu il est le titre d'un almanach publié par deux peintres, le Russe Wassily Kandinsky et l'Allemand Franz Marc, et dans lequel de nouvelles idées artistiques furent propagées. Etant donné que la"Rédaction du Cavalier Bleu" organisait des expositions pour faire connaître ses oeuvres, cétaient en deuxième lieu celles-ci qui étaient connues sous ce nom. Et comme les artistes allemands et étrangers qui reconnaissaient les idées du Cavalier Bleu et dont les oeuvres étaient reproduites dans l'almanach, participaient également à ses expositions, ce nom désignait en troisième lieu ce cercle plus vaste d'artistes. Comme l'a dit Kandinsky, l'almanach était déstiné à constituer "un lien les unissant au passé et un rayon lumineux montrant vers l'avenir". Goethe réclamait un "Generalbass" pour la peinture, une exigence qui fut publiée dans l'almanach et qui peut-être considerée comme le leitmotiv du travail des deux amis.

Pour démontrer sous quelles conditions le Cavalier Bleu se développa, repassons l'évolution de l'art à Munich au cours des cinquante années qui précédèrent son origine. La peinture officielle est représentée par le tableau de Friedrich August von Kaulbach, "Le couronnement de Charlemagne", qui date de 1861. La couverture d'un livre magnifique publié par l'éditeur Friedrich Bruckmann illustre le règne de l'historisme sous lequel la Renaissance allemande fut proclamée "style national" en 1876.

Vers 189o on arrive à un tournant. Munich est le lieu de naissance du "Jugendstil". La nature de ce style ainsi que la forme sous laquelle il se manifesta seront discutées à l'aide d'exemples caractéristiques; les couvertures des revues "Jugend" et "Pan", et le symbolisme de

Franz von Stuck (né en 1863 comme Munch!) dont Kandinsky et Klee furent les élèves.

Une dizaine d'années doivent encore s'écouler avant que la liberté conquise pour la ligne pût également être obtenue pour la couleur. La "Neue Künstlervereinigung München" (Nouvelle Association des Artistes munichois) fondée en 1909, entretenait un échange de vues très animé avec les groupes avant-gardistes de Paris et de Moscou. (Adolf Erbslöh: Nue à la toile bleue, 1910). C'est au sein de cette association que se forma le Cavalier Bleu. En 1911 il sèn sépara.

Wassily Kandinsky, né à Moscou en 1866, travailla à Munich à partir de 1896. Sa personnalité de "prophète" lui valut d'être le centre du cercle. Il était convaincu que "la grande époque du réveil spirituel" finirait par surmonter le matérialisme. Il était un excellent théoricien sans que sa puissance créatrice en souffrît. Selon sa propre expression il était le premier peintre à forcer la peinture de se servir seulement de moyens d'expression picturaux et de renoncer à la représentation figurative. Les conditions compliquées qui sont à la base de son art - qu'elles soient d'ordre individuel, national ou séculier - ainsi que sa position vis-à-vis des courants de son époque (Jugendstil, fauvisme, Brücke) seront discutées. On essayera de montrer le chemin parcouru par Kandinsky à l'aide des oeuvres suivantes: Etude pour "Improvisation II" (1909); "Paysage avec tour" (1909); "Lyrisme" (1911); "Composition IV"(1911); "Rêverie" (1913).

Franz Marc qui est né à Munich en 1880 a également travaillé en contact étroit avec les courants de son temps. Le sujet principal des tableaux et peintures de l'époque de sa maturité est la bête, à l'aide de laquelle il veut donner des exemples sur la manière dont se comporte l'homme. Idéaliste pur il s'associait aux conceptions du classicisme et du romantisme d'après lesquelles les animaux sont plus proches de l'absolu que l'homme "impur". Vers 1911/12 ses oeuvres sont déterminées par le cubisme; ses peintures réduisent la forme à sa valeur intrinsèque. A partir de 1912/13 il cherche à rendre visible l'harmonie qui existe entre la nature et la créature en se servant des moyens picturaux de l'orphisme (amitié avec Robert Delaunay). En 1914 il se décide pour l'art non-figuratif afin de revéler les structures mystiques

dont se compose le monde. Marc mourut dans la bataille de Verdun en 1916. Les oeuvres suivantes seront discutées: "Le Taureau")1911), "Les petits Chevaux bleus" (1911), "Le Tigre" (1912), "Destinées animales" (1913), "Chevreuils dans la forêt" (1912), "Formes luttantes" (1914).

Le cercle des autres tenants des idées du Cavalier Bleu sera esquissé à l'aide d'oeuvres d'August Macke ("Petit jardin zoologique" 1912), d'Alexej von Jawlensky ("Tête", 1912), de Gabriele Münter ("Paysage avec mur blanc", 1910), d'Alfred Kubin ("Ennemies", 1911) et de Paul Klee ("Deux hommes à cheval courant au galop", 1911; "Tribu belliqueuse", 1913; "Fête aux lampions", 1923).

Bien que la déclaration de guerre de 14 mît fin aux efforts des deux amis et dissout le cercle des artistes, l'éspoir de Kandinsky que le Cavalier Bleu constituerait "un rayon lumineux montrant vers l'avenir se réalisa. Le "Bauhaus" fondé par Walter Gropius reprenait et continuait avec l'égitimation les idées du Cavalier Bleu. Un bref aperçu illustrera leurs rapports mutuels (Lyonel Feininger, gravure sur bois accompagnant le manifeste du "Bauhaus", paru en 1919).

Klaus Lankheit,